

Présent : Pierre Cassen explique les objectifs des Assises de la France des GJ

écrit par Christine Tasin | 13 mars 2019

Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Riposte laïque et Résistance républicaine organisent ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rungis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin
samuel-martin@present.fr

— Pour les 4 mois des Gilets jaunes, vous posez la question : « Vers une nouvelle révolution ? » En quoi peut-on y répondre non ?

— Avant de répondre oui ou non, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il se classait dans la continuité des mouvements populistes qui déferlent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la forte progression du prix de l'essence étaient portées d'une déstabilisation de la politique mondialiste. En effet, la demande du retour d'un litre d'essence à un euro, voire moins (rappelons qu'à la pompe, il ne coûte pas plus de 0,60 euro), constituait une ponction à laquelle l'Etat n'aurait pas pu répondre sans remettre en cause l'ensemble de sa politique : privilèges exorbitants des élus et de grands commis de l'appareil d'Etat, politique immigrationniste, coût de la transition écologique, clientélisme national et local, etc. C'est parce que cette première revendication a été détournée et torpillée par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de priorités (RIC et ISF) et, pour le plus grand bonheur de Macron, a été gangrené, dans les agglomérations urbaines, par la violence gauchiste. Il n'y aura donc pas de révolution si, effectivement, les revendications premières ne reviennent jamais à la surface,

et si les Français acceptent toujours de se faire racketter par les radars (alors que 75 % ont été détruits) et de payer le litre d'essence deux euros pour financer l'imposture écologique et l'immigration...

— Et en quoi peut-on y répondre oui, on va vers une révolution ?

— Selon nous, les germes d'une situation révolutionnaire sont contenus dans ce mouvement. Quand des Français chantent *La Marseillaise* et déploient le drapeau bleu-blanc-rouge, ce qui, dans les manifestations syndicales, n'est pas recommandé, c'est qu'il se passe quelque chose. Quand, malgré une répression sans précédent depuis plus de 50 ans, des milliers de nos compatriotes prennent le risque, tous les samedis, de se faire arrêter, matraquer, voire éborgner, et qu'ils y reviennent, c'est que la haine légitime qu'ils éprouvent pour ce régime, et son président, ne peut retomber comme un soufflé. Cela ne veut pas dire qu'il y aura une révolution dans les semaines qui vont suivre, mais un de nos intervenants, Emmanuel Crenne, conseiller régional d'Occitanie apparenté RN, expliquera, en fin de journée, les similitudes entre la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement tourne en eau de boudin électoral lors des européennes fin mai... et que les

choses reprennent leur cours avec des élites méprisantes et un peuple ramolli ?

— Le pire est toujours est à craindre, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des ronds-points, depuis plus de trois mois, me convainc que, même sous d'autres formes, même si les Gilets jaunes n'existent plus officiellement, il continuera à se passer des choses, en France, qui n'auraient pas été envisageables avant le 17 novembre 2018, date de l'acte I des GJ.

— Parmi les intervenants le 17 mars, le député européen de la Lega, Mario Borghesio. Qu'est-ce que l'Italie peut apporter au mouvement des Gilets jaunes comme soutien ?

— Je crois d'abord comprendre ce que fait que le leader du Mouvement 5 étoiles, Luigi Di Maio, ait pris des contacts avec quelques Gilets jaunes, pas forcément les plus représentatifs par ailleurs, avait conduit Macron à rappeler son ambassadeur, ce qui ne s'était pas vu depuis Mussolini ! Mario Borghesio avait déjà envoyé un message aux Assises sur l'islamisation de nos pays, en 2010, et il expliquera en quoi la Lega (qu'il tient à ne pas confondre avec le gouvernement italien) peut aider le mouvement des Gilets jaunes, par une solidarité internationale.

— Quels autres intervenants les lecteurs de Présent pourront-ils écouter en assistant à ces assises ?

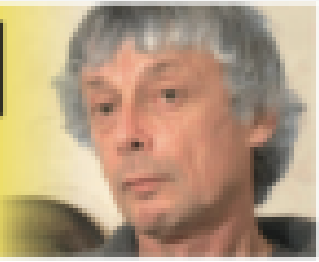
— D'abord, le matin, des Gilets jaunes de terrain, patriotes, qui ne se retrouvent pas forcément dans les discours tenus par les porte-parole les plus médiatisés. Richard Roudier et Thomas Joly complé-

ront ces témoignages. Sur la question interdite de l'immigration, nous avons demandé à l'économiste Gérard Pince d'expliquer combien elle coûte aux Gilets jaunes. Ensuite, un regard depuis l'étranger, avec, outre Mario Borghesio, notre collègue Uli Windisch, animateur du site suisse LesObservateurs.ch, qui évoquera la question du RIC. Bien sûr, le traitement policier, judiciaire et médiatique des Gilets jaunes sera évoqué par des spécialistes, comme Michel Theoris, syndicaliste, maître Pichon, avocat, et Martial Bild, responsable des programmes de TVL. Nicolas Miguët, fondateur du Rassemblement des contribuables français, expliquera la portée des revendications « moins d'impôts, moins de taxes ». Nous avons sollicité Jean-Yves Le Gallou pour évoquer les deux révolutions que devront faire les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'invasion migratoire. Le vrai pionnier des Gilets jaunes, Franck Bulher, nous expliquera l'histoire des GJ, mais surtout la suite qu'il prédit à ce mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où j'interviendrai le major Alain Bonte, auteur du livre *L'espérance - Notre rêve pour la France*, qui, dans l'esprit de cet ouvrage, nous expliquera comment le peuple français peut et doit gagner la guerre que lui mènent ses prétendues élites, et ceux qui nous gouvernent. Tout un programme, qui répondra à vos deux premières questions... J'ajoute que les amis peuvent demander des tables où ils pourront exposer et vendre leur matériel militant, ou leurs ouvrages ou journaux, et que, pour s'inscrire, on peut le faire en allant sur le site Riposte laïque, en haut à gauche du site.

Comme nous l'avions promis hier, voici l'intégralité de l'interview de Pierre Cassen par Samuel Martin, rédacteur-en-chef du quotidien Présent.

Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Spéciale politique et Résistance républicaine organisée ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rangis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin
samuel.martin@orange.fr

— Pourquoi et sous le nom de Gilets jaunes, vous posez la question : « Faire une nouvelle révolution ? » et à quel point on y répondrait-on ?

— Au sens où répondre est un acte, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il est né dans la continuité de deux courants populaires qui débattent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la lutte progressiste dans la perspective d'un meilleur monde sont les deux axes de l'initiative de la politique européenne. En effet, la demande de justice d'un lieu d'existence à un autre, voire même l'opposition qu'il y a, est ce qui est au cœur de la lutte, constituant une position à laquelle il faut s'attacher pour répondre sans trêve à ce que l'existence de ce politique privilège constitue des sites et de grande diversité de l'appareil d'État, politique économique, social et de transition écologique, climatique national et local, etc. C'est parce que cette première revendication a été déformée et rempliée par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de perspective. RSC et EAF et, pour le plus grand bonheur de Macron, et de gauche, dans les applications urbaines, par la violence juridique. Il n'y a aucune question de révolution ou, affectivement, les revendications premières ne se résument jamais à la surface,

et à les Français acceptent toujours de se faire trahir par les autres alors que 70 % sont déjà défaits et de payer le prix d'un monde dans lequel nous sommes l'empire technologique et l'interrogation.

— Et au quel point on y répondrait-on, en ce sens une révolution ?

— Selon nous, les formes d'une situation et révolutionnaire sont essentielles dans ce mouvement. Quand des Français demandent la Révolution et défilent le drapeau Merah rouge, ce qui, dans les manifestations symboliques, il est pas révolutionnaire. C'est qu'il y a une question de justice. Quand, malgré une élévation sans précédent depuis plus de 20 ans, des millions de nos compatriotes prennent la route, avec les familles, de se faire arrêter, arrêter, voler, etc., et qu'il y a un mouvement, c'est que la lutte juridique est le processus pour se réorganiser, et non seulement, ce peut être fait comme un conflit. Cette lutte est pas dite qu'il y a une révolution dans les conditions qui sont celles, mais dans une intervention, Emmanuel Cironi, conseiller régional d'Occitanie approuve RSC, explique, en fin de compte, les conditions de la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement issu de ces 400 000 électeurs lors des élections de mai... et que des

élus représentent leur cœur avec des élites impérialistes et un peuple humilié ?

— Le plus est toujours est le contraire, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des grands points, depuis plus de trois mois, au contraire que, même sans d'actions locales, même si les Gilets jaunes n'ont pas plus d'efficacité, il y a une volonté de se passer des élites, en France, qui n'ont pas été représentés avant le 17 novembre 2019. Sans ce l'acte d'État.

— Pourquoi intervenir le 17 mars, le jour de la fête de la République, Marie Bonjean, de l'État que l'État peut se passer un mouvement des Gilets jaunes comme autres ?

— Il est d'abord compréhensible que le fait que le leader du Mouvement, 30 millions. L'État de Marie, après des contacts avec quelques Gilets jaunes, par exemple les plus représentatifs par ailleurs, a été invité Marie à répondre une ambassadeur, ce qui ne s'est pas depuis Macron. Marie Bonjean avait déjà écrit un message aux Français sur l'indignation de son pays, en 2018, et il expliquait ce que la Lega qui il faut à se pas constituer avec le mouvement des Gilets jaunes, par une volonté internationale.

— Quels autres intervenants les invités au Préfet gouvernement de France en novembre 2019 autres ?

— D'abord, le comité des Gilets jaunes de France, patriotes, qui ne se résument pas à l'acte dans les discussions tenues par les porte-parole les plus médiatisés. Richard Koubou et Thomas Ley comptent

avec eux. Sur la question de la justice de l'interrogation, nous avons demandé à l'écrit à Emmanuel Cironi, Préfet de l'empire, combien elle coûte aux Gilets jaunes. Ensuite, en regard de l'Europe, avec, entre Marie Bonjean, notre collègue Gilets jaunes, notamment de son réseau d'interlocuteurs, qui s'occupent la question de RSC. Bien sûr, le mouvement politique, juridique et judiciaire des Gilets jaunes est toujours par des opérations, comme Michel Thomas, syndicaliste, maître Phébus, avocat et Martial Bida, responsable des programmes de l'UE, Nicolas Mignot, ingénieur de Recherche des contributions des Français, explique la partie des revendications : justice d'Europe, justice de France. Nous avons invité Jean-Pierre Le Gall pour évoquer les deux revendications qui doivent être les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'extrême impérialisme. Le comité des Gilets jaunes, Francis Balle, nous explique l'histoire de l'UE, mais surtout la lutte qu'il prend à ce mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où l'intervenant, notre Alain Boute, notre de France, explique : « Faire offre pour la France, qui, sans l'offre de cet ouvrage, nous explique comment le peuple français peut et doit gagner la partie que les autres ne perdent pas, et nous qui nous gouvernons. Tout un programme, qui répond à nos deux premières questions... » Il ajoute que les deux premières questions des autres est de pouvoir répondre et rendre leur monde meilleur, ce sont toujours en justice, et que, pour l'histoire, ce peut être dans un effort sur le site de la gauche, en tant que partie de site.



Nous vous recommandons donc la lecture du dernier quotidien papier de la mouvance patriote, et, si vous le souhaitez, de vous abonner.

<https://present.fr/>

Par ailleurs, si vous souhaitez être présent aux Assises de la France des Gilets jaunes, merci de vous inscrire.

<https://www.weezevent.com/assises-de-la-france-des-gilets-jaunes>

